

BLANCHETTE, Arthur E. (dir.). *Canadian Foreign Policy 1977-1992. Selected Speeches and Documents*. Ottawa, Carleton University Press, 1994, 196p.

Gabrielle Lachance

Volume 26, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703479ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703479ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lachance, G. (1995). Compte rendu de [BLANCHETTE, Arthur E. (dir.). *Canadian Foreign Policy 1977-1992. Selected Speeches and Documents*. Ottawa, Carleton University Press, 1994, 196p.] *Études internationales*, 26(2), 435–436.  
<https://doi.org/10.7202/703479ar>

aller à l'encontre de cette démarche apparemment irréversible vers la monnaie unique. Beaucoup de questions importantes demeurent sans réponse, par exemple et selon les propres mots de l'auteur: «Que signifierait une Union qui commencerait le 1<sup>er</sup> janvier 1999 avec quelques pays seulement? Que resterait-il alors des avantages espérés d'une monnaie unique en termes d'économie d'échelle ou de coûts de transaction? Et peut-on être sûr que les autres pays pourraient rejoindre les premiers rapidement?»

À ces questions de fond peut-on ajouter celles à savoir l'effet probable de l'adhésion des pays nordiques (Finlande, Norvège et Suède), quoique la Norvège ait voté «non» à 52,5 % au projet de l'Union. Ces pays, en plus du Danemark et de l'Islande, homogènes dans leur langage, leur religion protestante et anti-catholique, de même similaires dans leurs politiques agressives de sécurité sociale, vont-ils détenir un pouvoir de veto au sein de la Communauté? Qu'en sera-t-il de l'usage de ce pouvoir? Bref, à l'approche de la décision du Conseil de passer à la troisième phase, prévue dans 18 mois (au plus tard le 31 décembre 1996), nous estimons que s'il est utile de s'interroger dès maintenant sur le débordement possible de la zone écu, il l'est tout autant de débattre du réalisme de la démarche prévue. À quelques semaines du sommet européen d'Essen de décembre 1994, l'Allemagne et la France se retrouvent une fois de plus aux antipodes. Le premier veut, dit-on, appuyer sur l'accélérateur et favoriser la thèse d'un «noyau dur» de pays pour parvenir à la monnaie unique. La France se montre aujourd'hui hésitante, après

avoir voulu dès le départ l'adoption d'un calendrier précis.

Ces observations ne nous empêchent pas de reconnaître que le livre de Lelart contient des informations nécessaires et à jour sur ce qu'il faut savoir sur l'Union monétaire européenne. À ce titre, il est fortement recommandé pour tous ceux désireux de réfléchir sur l'avenir économique de la Communauté européenne.

Emmanuel NYAHOHO

*École nationale d'Administration publique  
Montréal, Canada*

## CANADA

### **Canadian Foreign Policy 1977-1992. Selected Speeches and Documents.**

*BLANCHETTE, Arthur E. (dir.). Ottawa,  
Carleton University Press, 1994, 196p.*

Ce volume fait suite à trois autres, dont deux du même auteur, couvrant chacun une période de dix ans: 1945-1954, 1955-1965 et 1966-1976. Celui-ci s'étend sur quinze années.

La période étudiée (1977-1992) a connu une grande activité tant au pays qu'à l'étranger. L'auteur estime qu'elle est une des plus importantes et une de celles qui a eu le plus de répercussions en termes de relations extérieures du Canada depuis la Deuxième Guerre mondiale. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne le changement d'orientation à l'égard des États-Unis, qui a pris place au cours de la deuxième moitié des années 1980.

Le volume compte neuf chapitres, qui se succèdent à peu près selon le même ordre que dans les volu-

mes précédents. Deux nouveaux s'ajoutent : un premier sur l'immigration et l'autre sur les questions Nord-Sud. Par contre, le chapitre sur le Commonwealth a été éliminé. Étant donné leur importance, deux sujets dépassant la phase analysée sont présentés : l'ALÉNA et l'Uruguay Round (GATT). Les trois premiers chapitres concernant les Nations Unies, la paix et la sécurité, et les relations du Canada avec les États-Unis occupent une bonne moitié du volume. Les six autres chapitres abordent de façon succincte les thèmes suivants : l'Extrême-Orient ; la politique économique et commerciale internationale ; les questions Nord-Sud ; l'environnement ; l'immigration et les réfugiés ; les provinces et la politique étrangère.

Chaque chapitre commence par un sommaire de la situation qui a prévalu au cours de la période étudiée ; des résumés précèdent également plusieurs sections à l'intérieur des chapitres. Les extraits de documents présentés servent à illustrer les principaux aspects à retenir du débat.

On peut difficilement résumer le contenu de ce volume. Il est lui-même un sommaire très bref – presque un survol – des événements majeurs qui ont marqué la politique étrangère canadienne au cours des quinze dernières années. Il se présente plutôt comme une entrée en matière pour toute personne ou tout groupe qui s'intéresse à l'ensemble de cette politique ou à l'un de ses aspects particuliers.

Le lecteur trouvera des indications utiles à sa démarche, grâce à une sélection judicieuse des principaux événements qui ont marqué la

politique étrangère du pays, à une liste complète de tous les documents utilisés et à une bibliographie sélective commentée permettant d'approfondir un aspect ou l'autre de cette politique.

Gabrielle LACHANCE

*Directrice générale  
Développement et Paix, Montréal*

### **No Fixed Address : Life in the Foreign Service.**

*HANTEL-FRASER, Christine. Toronto,  
University of Toronto Press, 1993,  
370p.*

Tant l'auteure de ce livre que le sujet et la méthodologie de sa recherche ont de quoi légitimement éveiller l'intérêt. Tout d'abord, d'origine allemande, elle détient un Ph.D. en science politique de l'Université de Bonn et est mariée depuis 1968 à un fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères du Canada, fonctionnaire qui a occupé divers postes à Ottawa, Moscou, Bruxelles et Budapest, ce dernier poste à titre d'ambassadeur. En second lieu, le sujet : le livre traite d'une profession qui, simultanément, a une grande visibilité puis est insuffisamment étudiée, en particulier dans le contexte canadien ; en outre, l'ouvrage met l'accent sur la vie quotidienne des fonctionnaires et de leur famille ainsi que sur les adéquations et tensions existant entre cette vie quotidienne et les fonctions officielles imposées par la profession, un thème de recherche très prometteur. Finalement, la méthodologie : outre son exceptionnellement longue position d'observatrice participante, l'auteure a réalisé quelque 200 entrevues formelles avec une diversité de fonctionnaires du Ministère.